

LEANDRO BERRA

« Lequel de nous compose ce poème
D'un moi pluriel et d'une seule ombre ? »

Jorge Luis Borges

Les montages de Leandro Berra racontent la rencontre de l'expression et du concept. Ils parlent de l'illusion et de l'identité. Ils mettent en scène la chute de la parité et de la symétrie. Ces sculptures spéculatives – qui en appellent à Berkeley, Duchamp, Borges – ont aussi la beauté de l'art mal équilibré. Pas possible d'oublier que Leandro Berra vient de Buenos Aires et qu'il est argentin. L'homme qui part se déchiffrer dans l'exil laisse souvent son double à la maison. D'où le douloureux paradoxe : « Et si l'éternel retour n'était qu'un faux départ ? »

Jacques Meunier

Outre la citation et la secrète équivalence qu'il suggère, «L'autre, le même» est aussi cette série de sculptures que nous propose Leandro Berra.

Des personnages de bois sculpté et peint se confrontent, à armes égales, avec le témoignage paradoxal de leur passé immobile restitué par le pléonasm évocateur du noir et blanc de la photo.

La symétrie équivoque révèle les tensions des dialogues, des ambiguïtés et des confrontations. Ainsi la double et réciproque présence de l'image nous renvoie à ces labyrinthes borgesiens, dans lesquels l'identité se dilue imperceptiblement en illusion.

Ludovico Fasulo